



*si la folie n'est plus là, où s'est-elle réfugiée ?*

L'Église catholique créa l'Institut Doréa en 1955 : une maison d'accueil ouverte aux orphelins de Duplessis. C'était l'un des deux premiers internats de rééducation pour personnes classées déficientes intellectuelles au Québec. Officiellement, cet organisme accueillait des « déficients mentaux éduquables », c'est-à-dire des personnes dont la déficience est jugée légère. Les non-éducables n'avaient pas droit à cette chance. En plus du gîte et du couvert, on se préoccupait enfin de l'éducation des Q.I. inférieurs à 70. Doréa a accueilli des milliers de pensionnaires jusqu'en 1998, date de sa fermeture définitive. Aujourd'hui, l'Institut n'est plus qu'un lieu vide, hanté par ses fantômes. Des traces de ces enfances enfermées y sont encore visibles, palpables, dérangeantes. Il demeure un lieu troublant, où l'on reste saisi entre le besoin de comprendre et l'envie de fuir.

PHOTOS : Marie-Reine Masson et Emmanuel Joly // TEXTES : André Morais

